

# La jupe de la discorde...

Reportage photos: A. Jarfi, A. Khalifa et A. Mokhtari

Plusieurs centaines de jeunes, intellectuels, société civile, écrivains, journalistes, politiques, leaders d'opinion... ont observé le week-end dernier un sit-in à Agadir, Casablanca, Rabat, Marrakech... en soutien aux deux jeunes filles arrêtées pour «atteinte à la pudeur». L'heure est grave! Une partie de

l'opinion publique tire la sonnette d'alarme. Une pétition «Mettre une robe n'est pas un crime» a été lancée et a recueilli près de 20.000 signatures. Le Royaume serait-il en régression en matière de libertés? Vivons-nous dans une société rétrograde et liberticide?



Nezha Skalli du PPS (ancienne ministre de la Famille et du Développement social) affiche sa solidarité envers les deux jeunes filles d'Inezgane en brandissant une jupe



Un jeune homme s'est bien fait remarquer et n'a pas hésité à montrer sa solidarité en assistant au rassemblement en portant une robe aux couleurs criardes (il n'était d'ailleurs pas le seul)



Présence remarquable de Nabila Mounib, secrétaire générale du Parti socialiste unifié (PSU) qui a également pris part au sit-in de Casablanca

A Marrakech également, une foule de tous âges, genres et classes sociales confondus, était au rendez-vous scandant son droit pour les libertés individuelles



Indignée, Fouzia Assouli, présidente de la Ligue démocratique des droits des femmes (LDDF), en première ligne du sit-in qui s'est tenu place des Nations unies à Casablanca



Le réalisateur Ahmed Boulane ne déroge pas à la règle en faisant dans l'ironie, avec une sortie pour le moins excentrique



Salah El Ouadie, philosophe, poète et militant pour les droits de l'homme tenant une pancarte selon laquelle le mépris, la discrimination et le radicalisme sont «un crime»

